

# PARLONS

*Projet de création à l'école*



*Par Margaux SEON & Marie VELA*

*Parler, paroles, prendre parole, prendre la parole.*

*S'inscrire au monde revient à exprimer son identité. Se saisir d'un droit à la communication, à l'expression, et interroger notre rapport au silence. Margaux SEON, accordéoniste, et Marie VELA, trapéziste, questionnent la prise de parole au plateau, en tant qu'artiste et en tant que femme, en tissant des liens entre leurs différents moyens expressifs : le dire, la musicalité et l'engagement physique. Qu'est-ce qui résonne, qu'est-ce qui fait sens, qu'est-ce qui parle ou se tait ?*

*Aborder ces questions à l'école n'est pas anodin car c'est dans l'enfance que se cachent les plis d'un langage en devenir, à étirer, mettre en forme. Par des jeux d'écriture, de lectures, de mise en musique et de mise en corps, nous cherchons à libérer la parole. Entendre résonner sa voix dans un micro, la connecter à l'imaginaire dans un acte affirmatif et ludique.*

*Dire, être écouté, être à l'écoute... Une manière de devenir soi au milieu des autres.*



“La parole n’a pas été donnée à l’homme, il l’a prise” Louis Aragon.

“Prendre la parole”, l’association d’un verbe d’action et d’un nom commun.

D’un côté “Prendre”, mot fort, mot actif, mot qui saisit, qui s’empare, qui s’approprie.

Verbe d’action puisque résolument affairé, acteur, militant

De l’autre “Parole”, mot modal, coloré, évocateur et sensible.

Nom commun puisque universel, inhérent à nos civilisations, l’homme étant le seul être doté d’un langage parlé, forme vive, évolutive, inscrite dans le collectif. La parole, « faculté d’exprimer la pensée au moyen des sons du langage articulé émis par les organes phonateurs » est comme un canal. Son but premier est d’établir un échange d’idées, de flux, de pensées entre deux entités : un “émetteur” et un “récepteur”. Aussi basique et élémentaire que soit la parole, l’acte de la prendre, de s’en saisir, n’est pas simple à apprivoiser. D’autant plus que dans une communication, les mots ne suffisent pas pour rendre le message perceptible et compréhensible. Il existe une partie davantage subtile, subjective, qui puise dans des vecteurs organiques, liés à nos histoires et nos imaginaires. Ces vecteurs peuvent être sonores, mélodiques, théâtraux ou physiques. Souffle, voix, intonation, posture, gestuelle, musicalité, physicalité, expriment à leur tour, et communiquent, au-delà des mots ou en soutien au verbe, nos ressentis et nos émois.

A l’aube de l’élaboration du projet, le désir naît, outre le fait de confronter nos disciplines, que sont l’accordéon et le trapèze, d’utiliser le verbe. Eprises toutes deux de poésie, la matière mot nous titille, résonne, fait écho, et fait sens. Plaisir d’un mot à regarder, d’un mot à lire, d’un mot joli, d’un mot choc. Mais après réflexion, c’est l’acte même de parler qui nous percute. Car si la communication est si importante à nos yeux, et présente partout dans nos sociétés, nos intimités, nos rapports humains, le dire est difficile. Des fois, les mots sont lourds. D’autres fois, la prise de parole impressionne, intimide, se targue de symptômes physiques, rougeurs, sueurs, coeur qui bat, bégaiements. Et pour cause, nos sociétés développent une parole atrophiée, fragile, timide, une parole malade pour inciter, dès l’enfance, au taire. Tabous, malentendus, exclusion sociales, incompréhensions, poussent les êtres au silence. C’est rare qu’on nous donne la parole, souvent, il faut la prendre. Pour nous, artistes au plateau, circassiennes, musiciennes, questionner le droit à la parole va de pair avec questionner le silence. Celui qui écrase, celui qui prépare le discours ou le clot. Notre rapport à l’écoute, aussi. Notre rapport à la scène, espace d’expression privilégiée. Interroger notre manière d’être au monde, de prendre notre place, de trouver notre voix, la faire entendre, et ouvrir une fenêtre sur nos intimités. Menée dans les classes, cette piste de travail nous semble cohérente, puisque dès l’enfance apparaît la confrontation aux autres, l’apprentissage d’une maîtrise de sa propre voix, le tâtonnement d’une identité individuelle dont l’affirmation passe par la prise de parole dans un cadre collectif.

Si les mots sont un point de départ important et un carburant pour notre création, nous souhaitons aussi explorer notre propos par les techniques artistiques dans lesquelles nous inscrivons nos travaux. Techniques sonores, vocales, musicales, physiques et acrobatiques. Le corps, les sons et les mots en corrélation dans une proximité physique, comme trois outils de communication pour dire.

Nous commencerons par nous amuser de la matière mot. Plaisir du son, plaisir de l'attaque, de la sonorité. Plaisir de goûter, dans sa bouche, la texture, la musicalité, haut, bas, descendre, monter, articuler, ralentir, ripper sur une consonne, glisser sur une voyelle comme sur une vague, plonger dans la profondeur d'une syllabe qui dure. Le vocabulaire deviendra nuance, couleur, rythme. Dans une recherche vocale et musicale, nous cherchons autour du son et du sens, du débit, de la diction. Le langage verbal, fait de phonèmes, syllabes, mots enchâssés les uns aux autres tisse un lien avec le discours musical. Une musicalité construite de notes, de tons, de grammaire, de couleurs, de phrasés, d'attentes et de résolutions. Nous essaierons de voir comment la musique vient renforcer un discours, tout comme les poètes cherchent à amener à leurs mots une musicalité expressive en invoquant l'imaginaire.

Prendre la parole fait également appel à la respiration, le souffle permettant à la voix de se poser, de prendre de l'ampleur ou de s'adoucir. C'est dans l'exploration de l'accordéon chromatique, instrument à soufflet, que l'accointance avec la respiration se mettra en valeur. L'accordéon, instrument complet et vivant, possède comme l'humain un poumon lui permettant de respirer, de s'exprimer. C'est son soufflet et l'air qu'il transporte qui permet aux sons d'émerger, de sortir, de devenir musique, en faisant vibrer des anches, tout comme les cordes vocales. Proche du corps, situé devant la poitrine, le soufflet se tord, s'étire, se gonfle, se rétracte, en laissant entendre son haleine.

Enfin, c'est par l'engagement physique qu'impose le cirque que nous sonderons les difficultés du dire, en confrontant la prise de parole à un corps en mouvement. Quel peut-être l'accès au langage d'un corps lorsqu'il se trouve tordu, retourné, agrippé? Lorsque sa cage thoracique est déformée, comprimée sous l'effet d'une suspension aérienne? Lorsque le souffle se fait court après un élan physique, un acte performatif qui brouille le langage? Le cirque, expression corporelle et physique est, au même titre qu'une prise de parole, une prise de risque, où l'engagement, la concentration doit être totale. Le rapport à la tension, l'attente et l'attention d'un récepteur est-elle similaire devant un orateur qui s'exprime ou face à un corps périlleux? A l'inverse, le geste peut soutenir le discours, et transformer la parole en acte créatif et artistique, poétique, ludique et fort.

PARLONS se veut être un acte performatif, court, d'une trentaine de minutes.

PARLONS est avant tout l'envie de transmettre, dans un objet hybride et original, une sensibilité, une fragilité, une émotion propre au spectacle vivant. Il s'agira bien d'une performance artistique de l'ordre du spectacle, et non une conférence autour de la communication. Une performance sans narration avec une dramaturgie propre, emplie de sens, d'émotion, de sensations. Un engagement physique et poétique. Dans une scénographie sobre, architecturée autour de pieds de micros, d'un trapèze et de deux chaises, se succéderont des scènes révélant différentes configurations de la prise de parole.

Ainsi, avec nos deux corps, nos deux voix, et nos deux souffles, nous évoquerons dans PARLONS l'expression d'un langage parfois brut, abrupt, un langage sonore, physique, qui résonne ou qui se tait.

# TRANS- MIS- SION

“Trop de monde me regarde”, “ je suis stressé.e”, “J’espère qu’on ne va pas m’interroger”. Quelque part, les enfants ont intégré le fait qu’ils ne peuvent parler que s’ils savent la bonne réponse. A l’école, l’accent est mis sur l’écrit, il y a peu de place pour l’oralité. Pourtant, c’est dès l’enfance que s’appivoise la parole, qui développe : un enjeu identitaire, où prendre la parole permet de se construire, de s’affirmer, d’être soi au sein d’un collectif, un enjeu réflexif, où la parole permet de penser, de questionner, reformuler, argumenter, un enjeu militant, où la parole permet d’agir.

## **Organisation des interventions**

Nous prévoyons d’associer chacune de nos périodes de résidence avec 3 ou 4 jours d’interventions à l’école, répartis de janvier à mai. Nous ferons alors le lien avec la période de recherche, et tâcherons de transmettre notre processus de création par des ateliers. Nous désirons questionner, jouer, échanger avec les enfants en leur faisant vivre des expériences nouvelles, à l’écoute de soi et des autres. Pour cela, nous proposons 4 modules ainsi qu’un fil rouge sur la durée du cycle.

## **Fil rouge - Prendre parole**

Dispositif continu autour de la prise de parole : À chaque début de séance, un enfant est invité à raconter un souvenir, une histoire courte dans un climat d’écoute. Par un système de feed-back, nous apprendrons à faire des retours et donner son avis, comme en résidence.

## **Ateliers**

Nous avons envie de faire participer au maximum les enfants afin de leur faire découvrir notre processus de recherche, d’improvisation et de lâcher prise. Durant une séance, nous mettrons en regard deux ateliers de deux heures, piochés dans deux modules différents ( écriture-mise en bouche/ écriture-mise en corps, souffle-mise en bouche etc), afin de lier les matières entre elles.

# TRANS- MIS- SION

## ***Le module de la main - ECRITURE***

Comment composer des textes emplis de nuances, de couleurs, d'expressivité, pour enrichir l'oral ?

Le dictionnaire : Décortiquer le langage par une exploration aléatoire du dictionnaire, s'approprier de nouveaux mots, ou des mots oubliés, les classer dans des critères subjectifs qui s'inscrivent dans l'imaginaire ( lourds, légers, colorés, étranges...)

Ecriture : Via différents procédés d'écritures individuels ou collectifs ( écriture automatique, écriture sous écoute musicale), développer des textes personnels, en injectant les mots découverts.

## ***Le module de la poitrine - RESPIRATION / SOUFFLE***

D'où vient le souffle, à la fois moteur et tapis pour la voix ? Comment l'enregistrer ?

Le soufflet : C'est en démontant ensemble un accordéon que nous ferons le lien entre nos poumons et notre voix, et essayant de comprendre ce qu'est un son, ce qu'est une fréquence. Grâce à des outils d'enregistrement, nous explorerons les "cordes vocales" de différents objets à la recherche de sons.

Reconnaître et enregistrer les sons "entre les mots": souffles, respirations, hésitations, onomatopées, toussotements, bruits de bouche, afin de créer une bibliothèque sonore.

## ***Le module de la bouche et de l'oreille - MISE EN BOUCHE / ÉCOUTE / MUSICALITÉ***

Comment goûter au plaisir de sa voix ? Comment s'approprier un texte et s'en amuser ?

Comment s'écouter et écouter les autres ?

Looper géant: Par l'utilisation d'un micro et d'un enregistreur, les enfants apprivoisent leur voix, l'entendent et la ré-écoutent en direct. Exploration des effets sonores (echo, delay, chorus, reverb). Jeu de superposition sonores, boucles.

Jeux d'interprétations: découvrir le ton, la nuance, l'intonation, la texture du mot, son grain. S'amuser avec des procédés de lectures: répétition, bug, accentuation, durée de silences. Accompagné de musique, nous vivrons une expérience du dire, où la musique vient colorer le texte, le porter plus haut.

# TRANS- MIS- SION

## ***Le module du geste - POSTURE / GRAVITÉ / MOUVEMENT***

Comment donner corps à un discours? Quels liens peuvent exister entre le mot et le geste?

Corpus : Prendre conscience de son corps, de sa posture dans l'espace par des exercices corporels. S'amuser à transcrire physiquement des expressions liées à la parole : prendre, donner, passer la parole.

Poids et mouvement : S'interroger sur le rapport à la gravité dans le cirque, en décortiquant les différentes disciplines de cirque. Explorer le mouvement dansé et acrobatique, en s'appuyant sur la "gravité" des mots ( lourd/ léger), référencé en ateliers d'écritures.

Voyage scanner : Mise en mouvement démarrant des différentes parties du corps explorées dans les ateliers (mains / poumons / geste), à l'écoute du mot, des textes, de la musique.

## ***Restitution (2 jours)***

L'aboutissement de ces temps de recherche sera présenté sous forme d'exposition sonore, visuelle et performative à l'intérieur de l'école, plutôt qu'un spectacle qui peut paralyser la création. L'exposition mettra en jeu les dispositifs d'enregistrement afin de recréer des espaces de paroles, en fonction des désirs de chacun, sans imposer.

Les textes et bandes-son enregistrés pourront être réutilisés dans notre performance.

# DE- MARCHE ARTIS- TIQUE

Margaux a tout d'abord étudié le cirque, puis s'est tourné vers la musique, et s'est formée à l'accordéon chromatique. Elle compose, écrit des textes, des chansons. Se produisant souvent en concert avec différents groupes, elle avait envie de retourner à une forme plus physique, de l'ordre du spectacle. Marie est circassienne avant tout, mais entretient un rapport très proche avec la musique, et se forme à l'accordéon chromatique. Créer une forme proche du son et des mots la titillait depuis longtemps.

Évoluant dans des domaines voisins, nous décidons de travailler ensemble sur ce projet, croisant nos envies respectives. Conscientes du potentiel de cette rencontre, nous réfléchissons à une forme hybride qui ne soit ni théâtrale, ni une forme "concert", pour déconstruire un rapport trop traditionnel dans lequel la musique n'est que "l'accompagnement" d'une performance physique. Nous souhaitons donner une place forte à nos deux disciplines, pour qu'elles s'interpellent, se répondent, corèlent, se fondent, cherchent ensemble dans un propos commun.

Évoquer la prise de parole est un sujet fort, inscrit dans des réalités relatives à notre époque. Il s'agit à la fois d'un sujet engagé, militant mais aussi sensible et poétique, qui permet d'ouvrir des débats. La résidence Création en cours nous semble pertinente: être dans le partage, transmettre, jouer et s'interroger avec des enfants sur ce sujet fait sens, tant pour son aspect pédagogique que ludique.

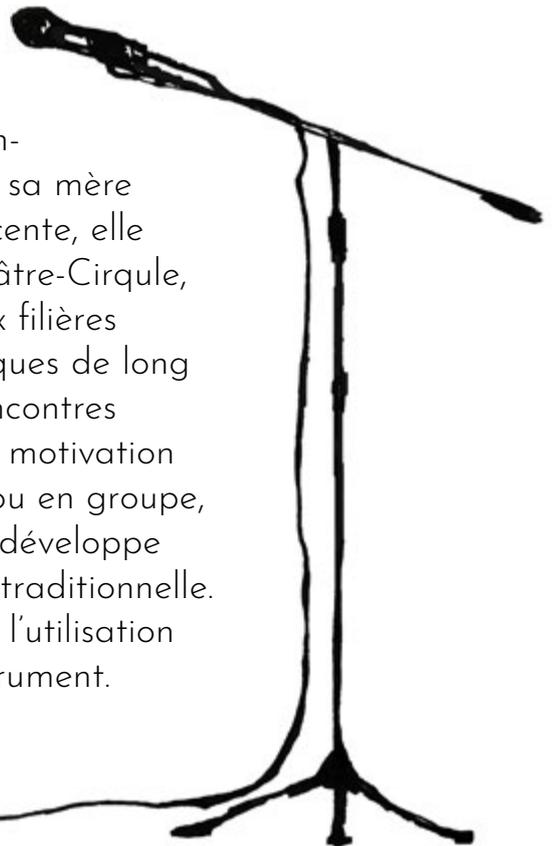
Nous interrogeons aussi l'accessibilité du projet. Toutes deux intéressées par un spectacle à taille humaine, nous avons participé à des projets artistiques de proximité. Festival itinérant à la voile pour Margaux, cirque pédagogique itinérant dans les écoles pour Marie. Dans la poursuite de cette démarche naît l'envie d'une forme légère, sobre, qui puisse s'installer partout. La diffusion de la performance PARLONS se fera dans cet état d'esprit, en visant les petits festivals, les lieux reculés ou en demande artistique, dans le but de favoriser les échanges avec les publics.



## BIO-

Marie VELA, née en 1993 à Grasse, est une artiste circassienne touche-à-tout, qui cherche l'expressivité dans le tout petit, l'intimité, le sobre et le sensible. Sa rencontre avec les Arts du Cirque lui ouvre un terrain de jeu scénique, artistique, physique et militant. Elle se forme professionnellement au trapèze fixe, dans plusieurs écoles réputées, dont le Lido, de Toulouse. Très vite convaincue que le cirque n'est pas qu'une histoire de performance, elle complète sa formation par de nombreux stages, élargissant son champ d'expressivité, et place la fragilité humaine au cœur de son travail. Elle développe un rapport fort à la musique, se formant à l'accordéon chromatique. Son, musicalité et textes deviennent des appuis de création chers à ses yeux. Au sortir de l'école, elle crée sa propre compagnie de cirque et prend part à différents projets professionnels en France et à l'étranger.

Margaux Seon, née en 1995, est accordéoniste, auteure et compositrice. Sa passion pour la scène remonte à l'enfance, où elle côtoie les coulisses du spectacle vivant, sa mère travaillant au théâtre de la Toupine à Evian. Adolescente, elle pratique le piano, puis le théâtre et le cirque au Théâtre-Cirque, Genève. Le désir d'explorer des voies alternatives aux filières études générales la pousse à vivre des projets artistiques de long cours, puis se former à la musique. Multipliant les rencontres artistiques, elle développe sa sensibilité, avec comme motivation la créativité, la recherche et la composition. En solo ou en groupe, elle inscrit son travail dans les musiques actuelles, et développe l'accordéon chromatique amplifié, loin de son image traditionnelle. Elle mène une recherche du son, de sa distorsion par l'utilisation d'une pédale d'effets, qui est assez rare avec cet instrument.



*Projet déposé auprès de l'appel Création en Cours  
- Mai 2020*

*Projet de création performatif autour de la parole,  
pour une trapéziste et une musicienne.*

*Lien vidéo: <https://vimeo.com/415183215>*



CIE AZURKAM  
CONTACTS

MARIE VELA  
06 48 10 15 93  
MARIE.AZURKAM@GMAIL.COM

MARGAUX SEON  
06 19 80 39 49  
MARGAUX.SEON@GMAIL.COM